

## MONASTÈRE INVISIBLE

Faustine et Paul.

**Témoignage de 2 jeunes lycéens** (après une école de prière avec le Bx M. Callo) :

*Nous étions 12 jeunes et adultes pour découvrir la vie de Marcel Callo, 12 comme l'équipe des Jocistes à Gotha, 12 comme les apôtres.*

*En parcourant sa vie, nous avons trouvé un jeune courageux qui n'avait pas peur de se sacrifier pour ses camarades. Il donnait le peu qu'il avait. Il n'avait pas peur d'affirmer sa foi, même devant les allemands. A l'interrogatoire, il n'a pas voulu dénoncer ses compagnons : les autres avant de penser à lui.*

*Même dans les moments difficiles, il gardait la foi ; plus jeune, il se tournait vers Marie : « Souvenez-vous, Marie, que je vous appartiens » ; avec les jocistes, il n'arrêtait pas de prier.*

*On peut se reconnaître en lui, car il n'avait pas que des qualités ; mais il gardait toujours sa joie, il voulait être serviable, même si ça l'embêtait ; c'est la confiance qui l'a fait tenir ; il est mort en gardant espoir, celui d'une vie nouvelle, vers le bonheur.*

*Il voulait vivre et mettait tout en œuvre pour cela. J'ai bien aimé aussi qu'il se soit gardé pour celle avec qui il voulait faire sa vie.*

**Témoignage du Colonel Tibodo** : « J'ai connu Marcel Callo pendant quelques heures seulement, celles qui ont précédé sa mort, un mois et demi avant la libération... Si j'ai gardé son souvenir, c'est que Marcel Callo avait un regard vraiment surnaturel ; le regard était plutôt un regard d'espoir, l'espoir d'une vie nouvelle... Son regard exprimait la conviction profonde qu'il partait vers le bonheur. C'était un acte de foi et d'espérance vers une vie meilleure. Je n'ai jamais vu chez un moribond un regard comme le sien. »

### Prière du Bx Marcel Callo.

O Christ, je veux devenir de plus en plus, dans la jeunesse ouvrière, un guide, un militant fier, pur et joyeux.

D'un cœur débordant d'amour pour mes frères, je veux gagner les jeunes travailleurs.

En Toi, Jésus, je veux vivre.

Avec Toi, je veux prier.

Pour Toi, je veux donner toutes mes forces et tout mon temps dans toutes les circonstances de ma vie.

## La province de Reims

Diocèse de Reims

MAI 2020

## Année de la jeunesse

### Avec le Bx André Phû Yên

Feuillelet réalisé par le Service des Vocations

du diocèse de Reims

Le Pape François évoque le Bx Marcel Callo :  
« Il fut emprisonné en Autriche dans un camp de concentration, où il réconfortait dans la foi ses compagnons de captivité, au milieu de durs travaux » (*Christus vivit*, n°61).

« A travers la sainteté des jeunes, l'Eglise peut relancer son ardeur spirituelle et sa vigueur apostolique » (Id, n° 50).

C'est bien cette ardeur spirituelle et cette vigueur apostolique qui marquent la **vie du Bx Marcel CALLO**.

Né le 6 décembre 1921 à Rennes, 2<sup>ème</sup> d'une famille de 9 enfants (dont l'aîné deviendra prêtre), Marcel se révèle malicieux, taquin, très affectueux et sait reconnaître ses torts. Doué, mais souvent inattentif, il obtiendra son certificat en candidat libre.

Il adhère à la Croisade eucharistique des jeunes (devenue le M.E.J.), dont le but est d'apprendre aux enfants et adolescents à faire de leur vie une prière ininterrompue, selon la devise : « **Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre** ».

En 1933, il adhère aux Scouts de France, où il devient chef de patrouille. En 1934, à 12 ans, il entre en apprentissage : la typographie, métier pour lequel il a certaines facilités. Mais les débuts s'avèrent difficiles, étant donnée

l'ambiance de l'atelier, où les anciens veulent initier les jeunes à des préoccupations plutôt malsaines. Sur les conseils de sa mère, Marcel se tourne vers la Vierge, secours des adolescents ; cela lui vaut le surnom de « Jésus-Christ ».

Immergé dans le monde professionnel, il quitte à regret les scouts, mais s'investit dans la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.). Il tient à privilégier la vie spirituelle comme source de toute action dans un monde ouvrier fort déchristianisé. Devenu chef de section, il se dépense sans mesure pour assumer ses responsabilités, et restera marqué par le congrès national de 1937 qui rassembla 85 000 jeunes.

Il se fiance le 6 décembre 1942 avec Marguerite Derniaux (qui assistera à sa béatification en 87).  
Convoqué en 43 par le STO, il accepte, malgré son déçirement (séparation de sa fiancée, de sa famille), de partir pour éviter des représailles sur sa famille, mais aussi dans une perspective missionnaire : là-bas, également, l'apostolat est urgent.

A Zella-Melhis (Thuringe), il milite clandestinement dans l'action catholique ; arrêté pour son militantisme en 44, il est transporté à la prison de Gotha. Là, avec les

principaux militants jocistes de Thuringe (ils seront 12), ils vivent une vraie vie de prière et de partage.

Déporté ensuite à Flossenbürg (Bavière), puis à Mauthausen (Autriche), il connaîtra les travaux forcés, le fouet, la faim... Après avoir perdu 40 kg (ce qui ne l'empêchait pas de partager son pain), malgré sa combativité et sa foi toujours présente, il succombe le 19 mars 45, à 23 ans.



En élargissant notre prière aux dimensions de la Province de Reims (Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims, Châlons-en-Champagne, Troyes, Langres et Beauvais)